

Ce cœur qui haïssait la guerre...

Ce cœur qui haïssait la guerre voilà qu'il bat pour le combat et la bataille !

Ce cœur qui ne battait qu'au rythme des marées, à celui des saisons, à celui des heures du jour et de la nuit, voilà qu'il se gonfle et qu'il envoie dans les veines un sang brûlant de salpêtre et de haine.

Et qu'il mène un tel bruit dans la cervelle que les oreilles en sifflent,

Et qu'il n'est pas possible que ce bruit ne se répande pas dans la ville et la campagne,

Comme le son d'une cloche appelant à l'émeute et au combat.

Écoutez, je l'entends qui me revient renvoyé par les échos.

Mais non, c'est le bruit d'autres cœurs, de millions d'autres cœurs battant comme le mien à travers la France.

Ils battent au même rythme pour la même besogne tous ces cœurs,

Leur bruit est celui de la mer à l'assaut des falaises

Et tout ce sang porte dans des millions de cervelles un même mot d'ordre : Révolte contre Hitler et mort à ses partisans !

Pourtant ce cœur haïssait la guerre et battait au rythme des saisons,

Mais un seul mot : Liberté a suffi à réveiller les vieilles colères

Et des millions de Français se préparent dans l'ombre à la besogne que l'aube proche leur imposera.

Car ces cœurs qui haïssaient la guerre battaient pour la liberté au rythme même des saisons et des marées, du jour et de la nuit.

Robert Desnos, 1943 (paru dans L'Honneur des poètes)

Le petit garçon étoile

C'était un petit garçon qui ne savait pas qu'il était une étoile. Mais on le lui a dit.

Au début, il était content, il était fier. Il croyait que c'était bien d'être une étoile. Mais cette étoile avait trop de bras.

Alors le petit garçon étoile commença à avoir honte. Et plus il avait honte, plus l'étoile grandissait.

Au bout d'un moment, on ne voyait plus du tout le petit garçon. On ne voyait plus que l'étoile en lui.

Autour de lui, les autres étoiles couraient en tous sens et s'affolaient... à cause des chasseurs d'étoiles qui se rapprochaient.

Un jour, les chasseurs attrapèrent les étoiles et les emmenèrent dans des trains noirs.

Et le petit garçon vit les grandes étoiles-papa, les douces étoiles-maman et tous les petits étoilons partir vers la nuit. Et s'éteindre.

Le petit garçon étoile replia ses bras et essaya d'étouffer toute la lumière qu'il avait en lui.

Il faisait comme s'il n'était plus une étoile. Et ça faisait comme s'il n'était plus un petit garçon. Il resta caché longtemps. Il faisait sombre autour et au-dedans.

Enfin la nuit se termina et le petit garçon put sortir. Dehors il faisait beau.

Mais il était tout seul. Les étoiles filantes n'étaient pas revenues.

Heureusement des gens nouveaux l'entourent, un peu soleils, un peu étoiles. Ils lui réapprennent à vivre, au grand jour.

Maintenant, il sait qu'il est une étoile. Et il brille.